



Tribune conjointe

Par **Stephan Toscani**, Président du Landtag de Sarre
et **Patrick Weiten**, Président du Département de la Moselle



La crise du coronavirus met le bassin de vie sarro-mosellan à l'épreuve.

Pâques a été différent cette année : les visites familiales chez des amis et des proches sont impossibles pour les Sarrois comme pour les Mosellans. Impossible par exemple de se rendre sur le marché du Vendredi Saint tant apprécié de Bouzonville. Dans la vie transfrontalière quotidienne, des frontières sont soudainement apparues. **Cette crise du coronavirus est une épreuve pour l'idéal européen.**

Depuis le 9 mai 1950, quand le Père fondateur de l'Europe et icône de notre région frontalière, Robert Schuman, fit sa déclaration sur l'avenir de l'Europe, notre espace s'est développé comme un bassin de vie commun marqué de l'empreinte européenne, où nous sommes parvenus à transformer les désavantages de la frontière en de réelles opportunités. Nous avons construit une Europe concrète en miniature. Vivre et travailler, consommer, étudier et se former des deux côtés de la frontière sont devenus des réflexes naturels pour les Sarrois et les Mosellans.

Mais aujourd'hui, ce sont de nouvelles frontières qui nous séparent. Les mesures vitales de distanciation sociale nous empêchent de nous

rencontrer et d'être tout simplement ensemble, comme nous le souhaitons. Ces contraintes ne doivent pas nous empêcher de montrer de la compréhension et de la solidarité les uns envers les autres, de trouver des solutions ensemble. Elles aident les personnes touchées face aux inquiétudes liées à la santé et l'emploi.

C'est tout naturellement et logiquement que l'Eurodépartement de la Moselle et la Sarre agissent et réagissent ensemble de manière transfrontalière et européenne. C'est d'autant plus vrai en situation de crise.

La crise du coronavirus est une épreuve décisive pour nos valeurs communes et elle montre plus encore qu'il est indispensable d'agir de manière plus déterminée, en particulier à l'égard de Paris et de Berlin, quand les sujets concernent notre vivre ensemble dans la Grande Région. **Et c'est justement ce que le Landtag de Sarre et le Département de la Moselle ont déjà unanimement souligné dans leurs résolutions adoptées le 16 janvier 2019 à Sarrebruck et le 9 mai 2019 à Metz.**

La circulation du virus ne connaît pas de frontières nationales. N'est-il pas logique de la combattre

ensemble et de manière transfrontalière ? Là où les cellules de crise et les établissements hospitaliers, les services de police et les forces de sécurité travaillent ensemble, il y a eu des résultats concrets. Le transfert et la prise en charge des patients les plus atteints dans les services de soins intensifs et de réanimation des régions voisines, la mise à disposition réciproque de matériel médical, des mesures communes pour faciliter le travail de nos très nombreux frontaliers, c'est ainsi que l'on combat ensemble le risque de division face à la crise.

Dans cette conscience, nous devons utiliser **notre rôle au sein du Comité de Coopération Transfrontalière instauré par le Traité d'Aix-la-Chapelle et qui s'est récemment constitué.** Cette crise nous impose d'inventer le monde de demain. **Nous devons réfléchir, dans la construction de nos politiques, à l'impact de nos décisions pour nos voisins. C'est ainsi que nous créerons une plus-value européenne et la cohésion, qui caractérise notre espace transfrontalier sarro-mosellan et le rend si unique.**

Stephan Toscani et Patrick Weiten